

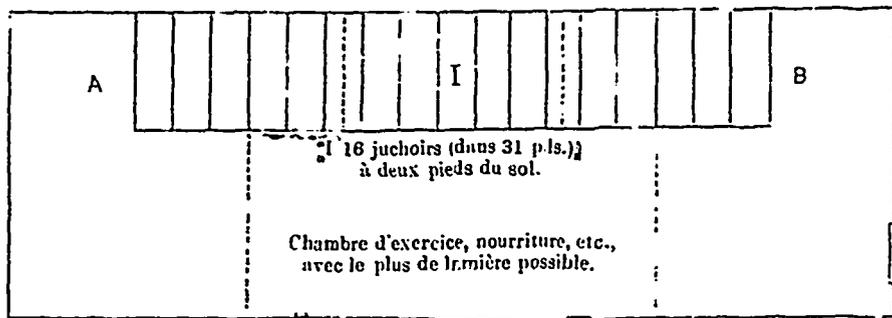
penses, nous dirons donc à notre correspondant : Faites l'indispensable, et rien de plus.

Je n'ai point perdu de vue, que si je voulais avoir du profit avec les volailles, je devais les nourrir d'une manière économique.

Ainsi suivant l'aperçu à vous communiqué dans ma dernière lettre, je nourris en ce moment mes poules au prix de un centin pour cinq jours et par tête.

Voici notre dernière correspondance :

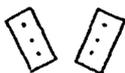
J'aime à vous signaler la difficulté que vous avez peut-être déjà éprouvée depuis les grands froids : le maintien de la chaleur dans un poulailler aussi grand que le vôtre. J'ignore plusieurs détails de votre installation que j'aimerais à connaître : Comment est distribué votre poulailler ? Est-il fait en remise, ou à double toiture ? Un croquis détaillé me serait utile pour en juger. En tous cas, les américains sont d'avis qu'il est mieux de faire jucher les poules dans un très petit espace, afin de leur conserver la chaleur le plus possible pendant l'hiver. Ils reconnaissent qu'un espace de 8 pieds sur 14 suffit pour faire jucher 75 poules, dans une chambre basse bien close. C'est 1½ pied en superficie par poule. A ce compte, vos 125 poules devraient être renfermées, le soir, dans un appartement de 6 pieds par 31, et qui pourrait se trouver au centre de votre poulailler actuel, comme suit :



Les cloisons devraient être faites de planches emboutées. Celles des côtés (a et b) pourraient être mobiles, de manière à les remplacer par un grillage, dans la belle saison. Ce juchoir peut être divisé à l'intérieur par autant de compartiments, en lattes, que vous le jugerez bon.

Les juchoirs devraient être de la même hauteur partout, à deux pieds de terre. Ils doivent être mobiles de manière à les enlever pour nettoyer en dessous, etc. On les fixe comme

suit : Deux planchettes d'environ 3 pouces de large sur 10 pouces de longueur sont clouées solidement aux longs côtés du juchoir, en rapprochant ces planchettes en bois, en forme de V.



On amince la perche des bouts, de manière à entrer dans le V. On peut ainsi les enlever toutes et les

replacer très facilement.

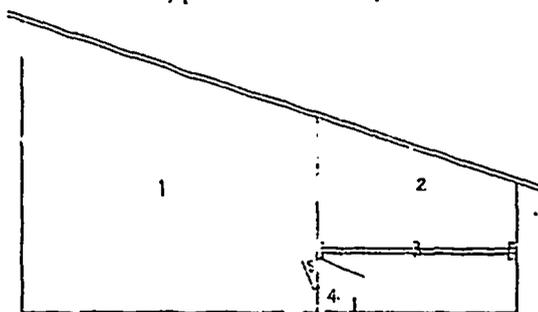
La chambre des juchoirs devrait correspondre avec une chambre extérieure où les poules passeraient la journée. Cette chambre ne saurait être trop éclairée, pourvu qu'elle reste chaude. Les nids peuvent être faits en dessous des juchoirs

sur la terre, mais recouverts d'une planche oblique sur laquelle tomberaient les déjections. Une porte faite d'une seule planche, sur le long, et s'ouvrant dans la chambre d'exercice, permettrait de vider les nids sans déranger les poules.

Le dessin suivant donne un aperçu général du poulailler décrit :

1. Chambre d'exercice ;

2. Chambre des juchoirs ;
3. Juchoirs mobiles ;
4. Nids faits sur terre, avec des fins foin, etc. ;
5. Porte extérieure, pour vider les nids, etc.

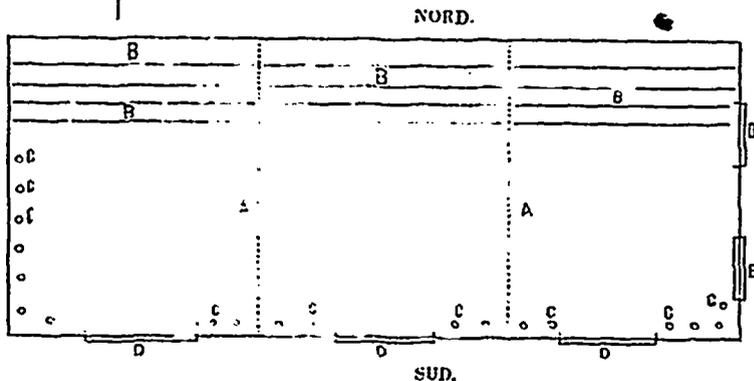


Une petite porte (entre deux juchoirs) devrait être managée, de manière à communiquer au besoin du juchoir à la chambre d'exercice. Dans ces portes (de 24 pouces environ) serait une petite porte d'entrée et de sortie pour les poules. On recommande de tout fermer la nuit, en hiver ; même ces petits trous de sortie pour les poules.

Si vous aviez du sable, ou une terre sèche quelconque, il suffirait d'en mettre deux fois par semaine et de mêler les ordures à la terre par quelques coups de râteau tous les jours. C'est plus naturel pour les volailles d'être sur la terre que sur un plancher. Ce mélange, au printemps, serait tout prêt à employer dans le jardin.

Depuis que vous m'avez écrit, j'ai lu avec intérêt un livre anglais que l'on vient

de publier aux Etats-Unis, intitulé : *Common sense in the Poultry yard*, par Haig. Ce livre est publié par "The Industrial Publication Co.," New York. Son prix est d'une piastre. Ce livre sera utile aux amateurs. C'est ce que j'ai lu de mieux pour nos climats. De plus, il est écrit dans un sens pratique, de nature à éloigner des calculs fantaisistes sur les profits à faire dans cette industrie. Si vous lisez suffisamment l'anglais, je vous le recommande.



Vous me demandez si je parviens à conserver une bonne température dans mon poulailler. Jusqu'à présent oui ; mais il faut dire que le froid n'est pas encore excessivement rigoureux. Nous n'avons pas encore eu ici de grands froids prolongés ; à part dimanche où le thermomètre extérieur, à huit heures du matin, indiquait zéro Fahrenheit, tandis que celui à l'intérieur de mon poulailler marquait 44 ° Fahrenheit au-dessus de zéro. Je suis sûr de ce thermomètre, l'échelle est parfaitement graduée et le moindre